

ARCHITECTURE DU VIEUX LIVERDUN

SECTEURS ET PORTIONS DE RUE

QUELQUES PARTICULARITES A PRESERVER

S1 1

LES GRANDES DEMEURES



Cette portion de rue se distingue par son alignement de maisons de grandes largeurs. Une certaine homogénéité apparaît au niveau du rythme des fenêtres et des hauteurs des constructions.

Il est recommandé de :

- ne pas obturer les percements d'origine car ils sont répartis régulièrement sur les façades,
- ne pas diviser une maison en deux propriétés, ce qui aurait pour conséquence une distinction au niveau de la façade (emploi d'une couleur et d'un enduit différent notamment),
- ne pas poser de auvents en matériaux de construction lourde, (bois et tuiles), non conformes au vocabulaire architectural local.

UN MUR DE CLOTURE TRADITIONNEL



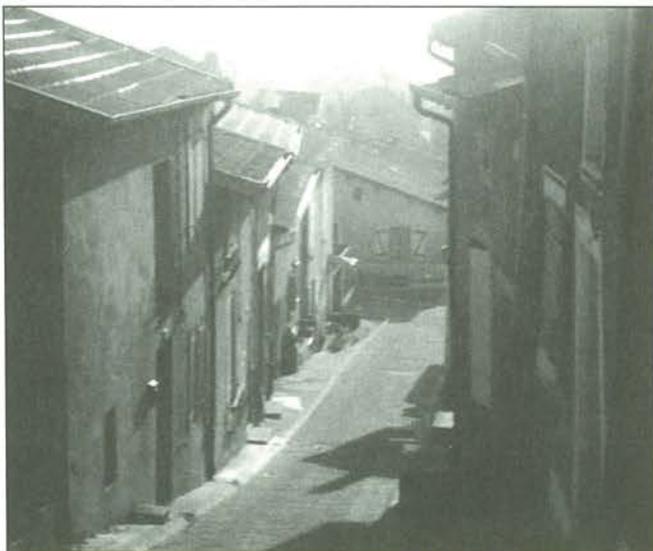
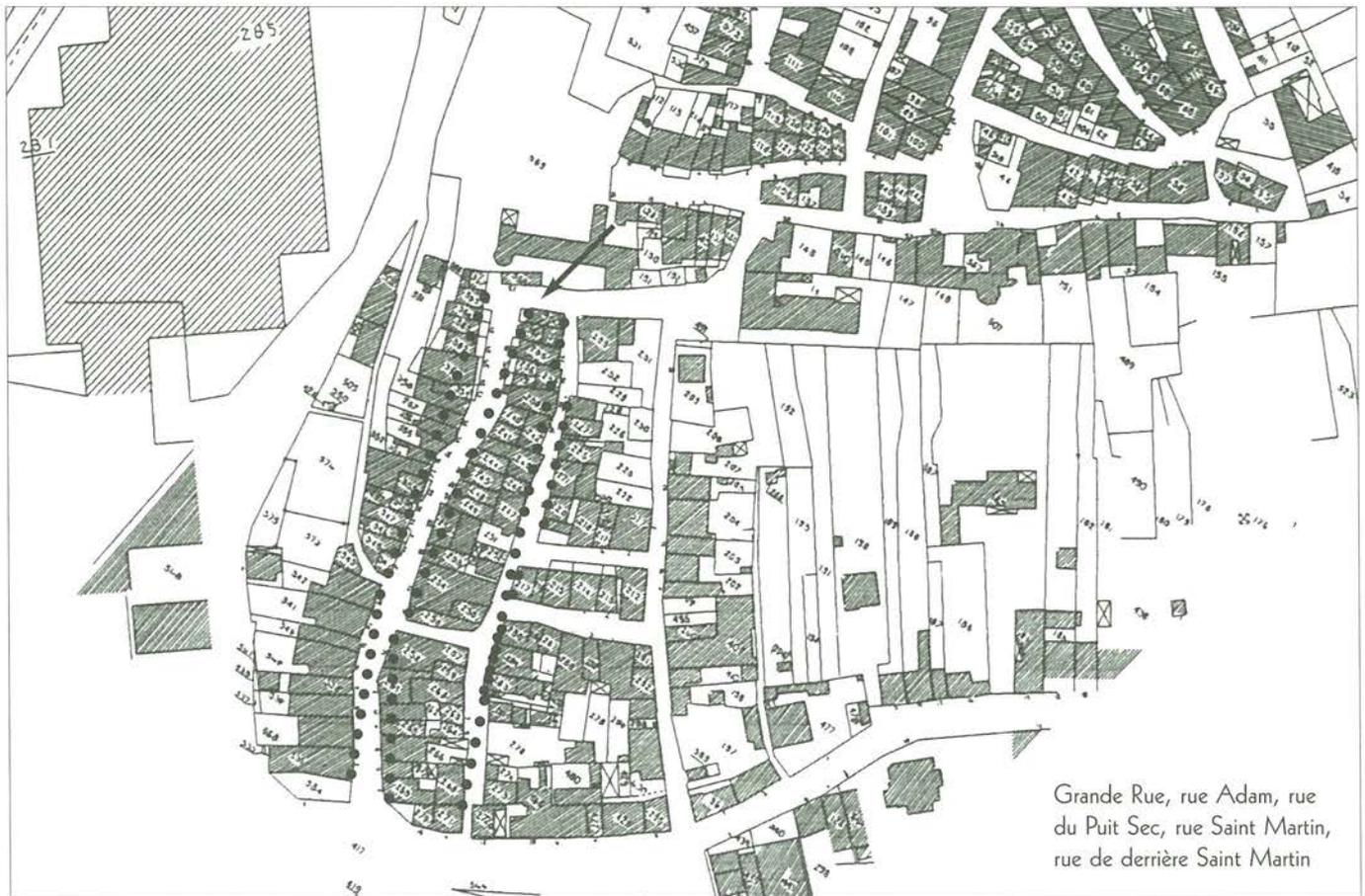
La quasi-totalité des bâtiments est implantée au bord du domaine public. En l'absence de constructions, un mur clôt les parcelles. S'ils protègent les propriétés, ils déterminent aussi la forme de l'espace public.

Les murs en **maçonnerie** enduits sont typiques en Lorraine. Les matériaux sont les mêmes que pour les constructions traditionnelles. Murs de clôture et constructions se complètent alors logiquement.

Il est recommandé de :

- ne pas supprimer les murs de clôture relevés sur le plan ci-dessus sans les remplacer, cela modifie la perception de l'espace public et le caractère de Liverdun,
- ne pas utiliser de matériaux non traditionnels.

ALIGNEMENTS DE MAISONS



Le secteur de la ville basse est remarquable du fait de l'alignement continu de maisons étroites. Presque toutes les maisons possèdent une trappe de cave devant leur façade. Les toitures de ces maisons sont visibles depuis les points de vue les plus hauts de la grande rue ; ce qui leur confère une importance considérable.

Il est recommandé de :

- ne pas édifier de toiture au même niveau pour plusieurs maisons jointives,
- ne pas traiter de façon identique deux façades mitoyennes car cela aurait pour conséquence la perte de la caractéristique première de ces maisons, à savoir l'é étroitesse des façades.

JEUX DE DENIVELLATION



- Rue de l'Hôpital et Rue du Couchant
- Rue du Puits sec et Rue Saint-Martin



Certaines maisons offrent des particularités du fait de leur implantation entre deux rues parallèles d'altitude différente.

Elles se distinguent par des variantes dans l'organisation-type des locaux et par les hauteurs des façades (plus hautes que la moyenne dans la rue la plus basse et moins haute dans la rue la plus haute).

Il est recommandé de :

- ne pas surélever les constructions par un niveau supplémentaire, même partiellement. Les constructions de type rez-de-chaussée surmonté de deux niveaux sont extrêmement rares.

ARCHITECTURE DU VIEUX LIVERDUN

RECONNAITRE SON PATRIMOINE

QUELQUES ELEMENTS CARACTERISTIQUES

CONSTRUCTION DE LA RENAISSANCE

A Liverdun, cette architecture du XVIe et XVIIe siècle est surtout reconnaissable à des encadrements en pierre sculptée ou bien à la façade laissant deviner un escalier à vis.

LA FAÇADE

Il n'existe pas d'organisation de façade typique. Si on relève quelquefois une recherche de symétrie, celle-ci est rare.



5 rue du couchant

Façade renaissance dissymétrique,
Fenêtres à meneaux dont les traverses ont été supprimées,
Volets ajoutés à supprimer.



9 Place de la Fontaine

Façade Renaissance dotée d'une tour à escalier (système de distribution médiéval sans couloir),
Fenêtres remaniées au XVIIIe siècle.

Les quelques maisons qui ne sont pas implantées au bord du domaine public, notamment des maisons propriétés de l'évêché, bénéficient d'une cour qu'il y a lieu de préserver.



1 rue St Pierre

Maison datée de 1566 dotée d'une tour à escalier,
Corps de logis placé au fond d'une petite cour.

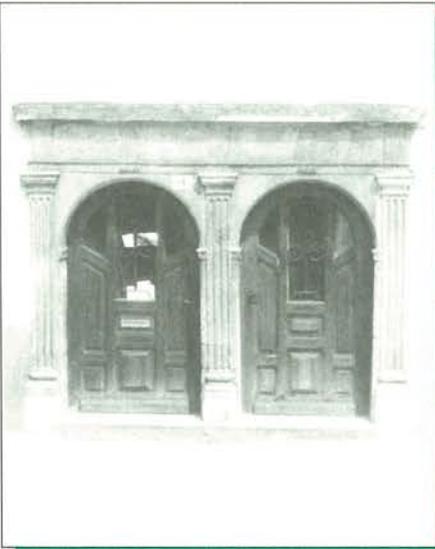


4 Place d'Armes

Façade Renaissance dans le style du XVIe ou XVIIe siècle dotée d'une tour à escalier,
Corps de logis en fond de parcelle ménageant un jardin, disposition à conserver,
Fenêtres à meneaux conservées,
Fausses pilastres rapportées sur la façade, à bannir.

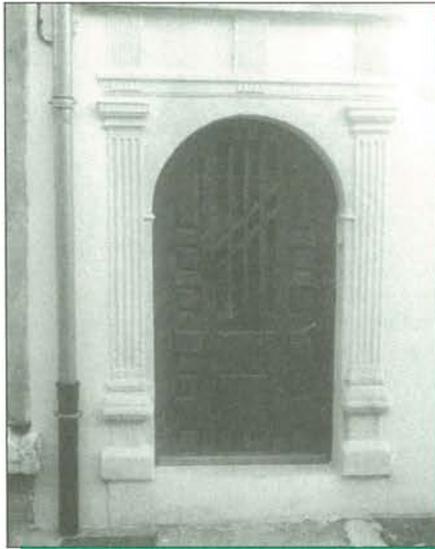
LES DÉTAILS ARCHITECTURAUX

Les portes d'entrée font quelquefois l'objet d'une ornementation plus soutenue que les fenêtres.



18 Place de la Fontaine

Architecture de style classique,
Portes des années 30 placées dans un encadrement en pierre de taille du XVII^e siècle, tolérées car elles conservent l'esprit des portes d'origine.



7 rue du Fournil



7 rue de la Porte Haute

Ornementation réalisée autour de tous les percements,
Porte en bois composée de **panneaux moulurés à cadre**.

Les encadrements des fenêtres étaient en pierre de taille, plus rarement en bois. Les fenêtres étaient quelquefois divisées en 2 ou en 4 parties par des **meneaux** et des **traverses**. Un **linteau** divisé en 2 parties constitue un indice qui prouve la présence originelle d'un **meneau**. Les fenêtres étaient pourvues de volets intérieurs.



56 Grande Rue

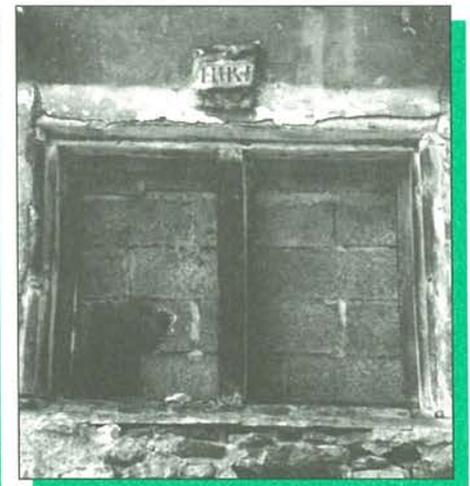
Croisée en pierre avec **meneau** et **traverse**. A l'origine elle était :

- pourvue de volets intérieurs,
- dotée de vitraux en partie haute.



4 Place d'Armes

Croisée en pierre avec **meneau** d'origine.



36 rue du Beau Jour

Exemple d'un encadrement en bois avec **meneau** datant de la renaissance, qui témoigne de la longévité de ce matériau.

LA CONSTRUCTION RURALE

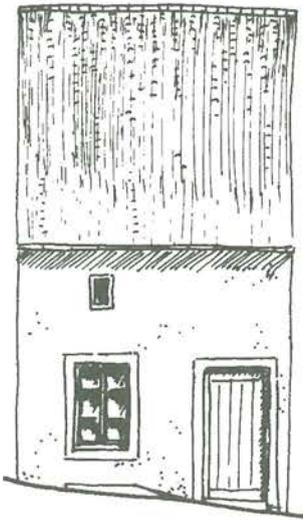
Les constructions rurales édifiées au XVIIIe et XIXe siècle étaient constituées par l'accolement de modules nommés "travées" qui accueillait chacune une fonction bien précise (habitation, grange, étable...). Ainsi, selon la richesse du propriétaire et ses activités, on obtenait une maison à une, deux ou trois travées.

Les façades étaient sobres et les percements étaient encadrés de pierre de taille.

LA FACADE

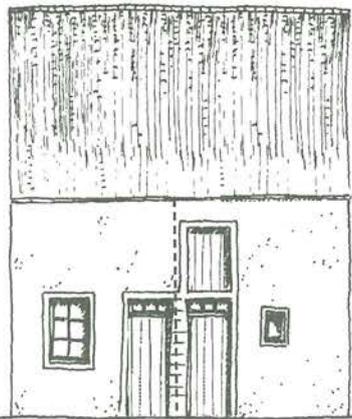
La construction comporte toujours au moins une travée à vocation d'habitation composée d'un couloir et de pièces à vivre, complétés d'un cellier et parfois d'un grenier.

Les travées qui s'ajoutent à cette travée de base sont destinées à des locaux d'activités viticoles et agricoles :



Travée habitation

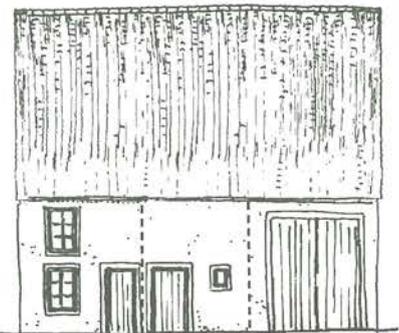
1 travée



Travée habitation

Travée étable

2 travées



Travée habitation

Travée étable

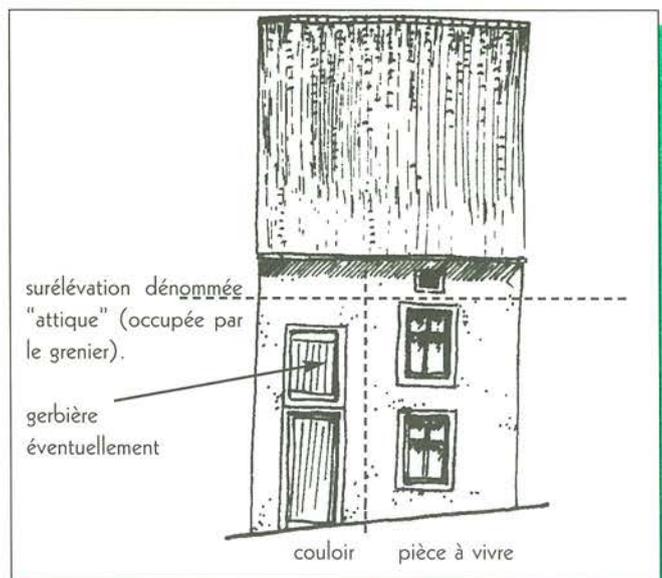
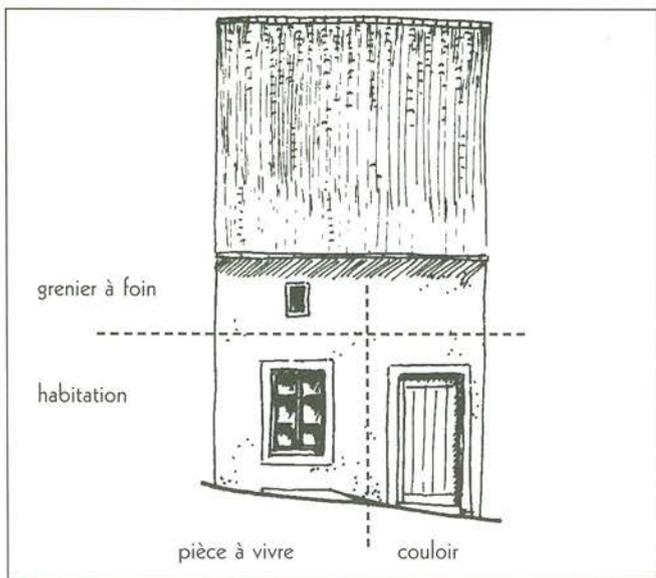
Travée grange

3 travées

LA CONSTRUCTION RURALE

■ La construction rurale à 1 travée

La façade est étroite et l'aspect de la maison sobre. La largeur varie de 2,5 mètres à 4 mètres. La hauteur est limitée à un étage. La fenêtre de l'habitation est placée systématiquement au rez de chaussée.



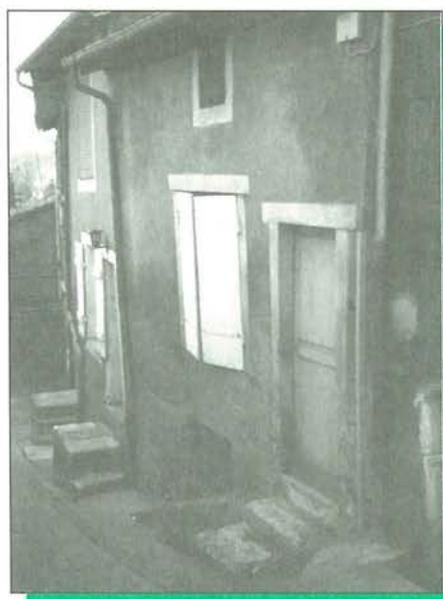
11 Grande Rue

Exemple de trappe de cave à conserver,
Fenêtres à 6 petits carreaux typiques,
Porte ancienne en bois composée de larges lames
et surmontée d'une imposte.



6 rue de l'hôpital

Ensemble de deux portes superposées,
Porte supérieure dénommée **gerbière**,
Encadrement très ancien en pierre de taille som-
mairement dégrossie.

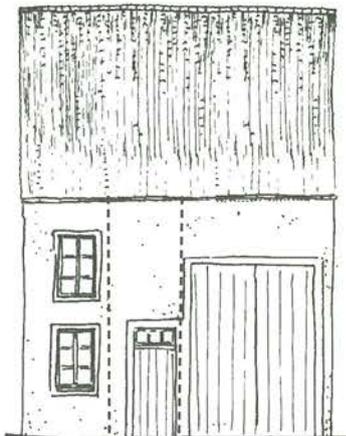


31 rue de derrière Saint Martin

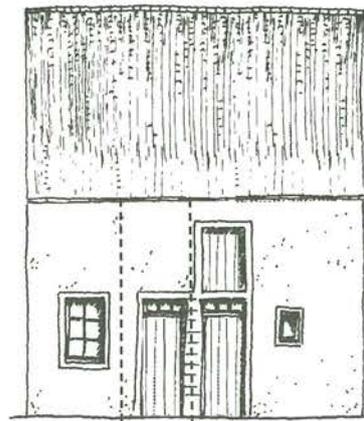
Pièce à vivre surmontée d'un grenier à foin,
Escalier simple composé de 3 blocs en pierre de
taille à protéger,
Accès à la cave par une petite porte non dissi-
mulée.

■ La maison à 2 travées avec activité en façade

Elle est composée d'une **travée** pour l'habitation et d'une seconde pour l'activité agricole et vigneronne. La présence d'une trappe de cave devant la maison et d'une **gerbière** atteste de cette polyculture.



pièces à vivre couloir grange



pièces à vivre couloir étable



8, rue Saint Pierre

Encadrements d'origine conservés,
Division de la porte de grange intéressante car elle est plus adaptée qu'une obturation, même partielle de l'arc,
Echarpes sur les volets à supprimer.



3, rue Saint Pierre

Organisation de la maison qui profite de la pente du terrain pour créer trois niveaux,
Gerbière placée sous la toiture (rare),
Porte de grange malheureusement dénaturée.



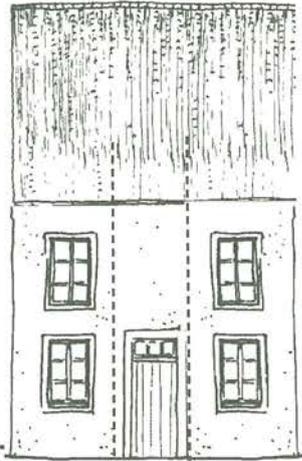
2, rue de l'hôpital

Encadrements d'origine conservés,
Portes de l'étable et de la **gerbière** en bois,
Fermeture d'une des portes par un volet placé dans l'alignement de la façade inadaptée,
Marches d'escaliers en ciment inappropriées,
Echarpes sur les volets à supprimer.

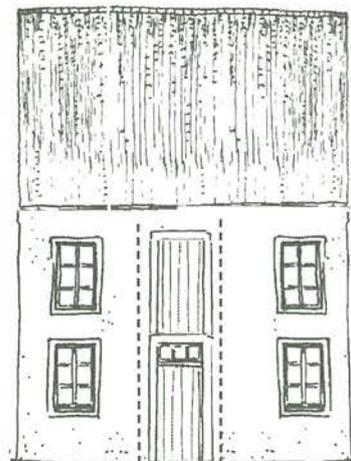
LA CONSTRUCTION RURALE

■ La maison à 2 travées d'habitation

Si l'habitation occupe la façade sur rue, les locaux à vocation agricole étaient sans doute placés derrière le logement. La présence d'une trappe de cave devant la maison et d'une gerbière atteste de cette activité.



pièces à vivre couloir pièces à vivre



pièces à vivre couloir pièces à vivre



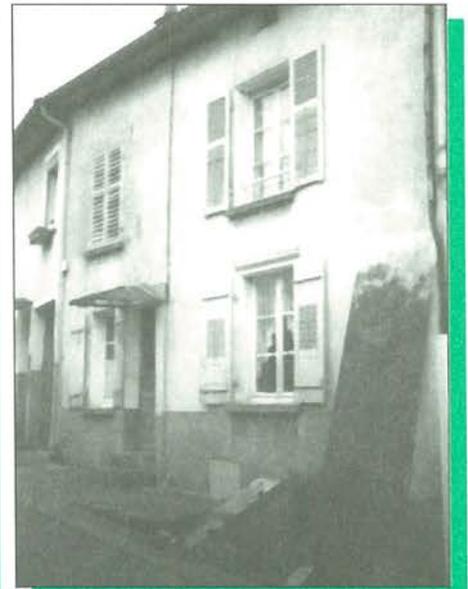
3, rue du Fournil

Percements de différentes époques,
Gerbière conservée au dessus de l'entrée,
Soubassement en fausses pierres à proscire.



10, rue du Levant

Unité de la façade due à des percements du même style,
Conservation de la trappe de cave,
Disposition peu courante des fenêtres.



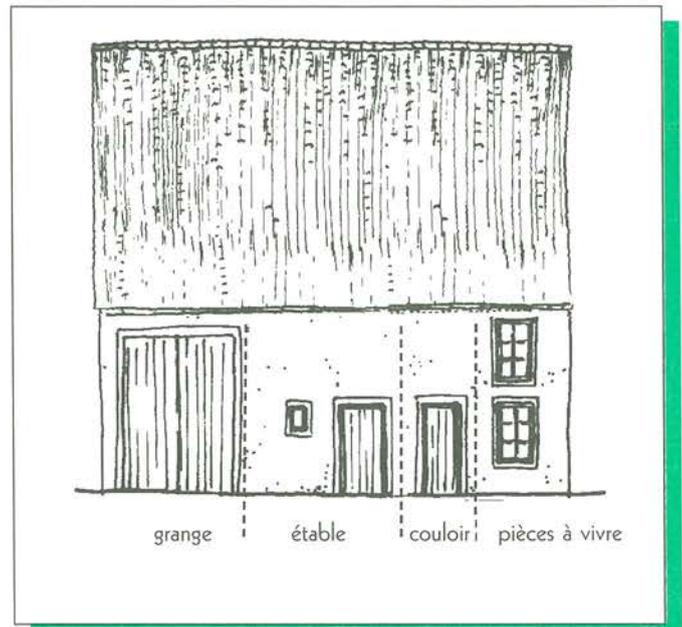
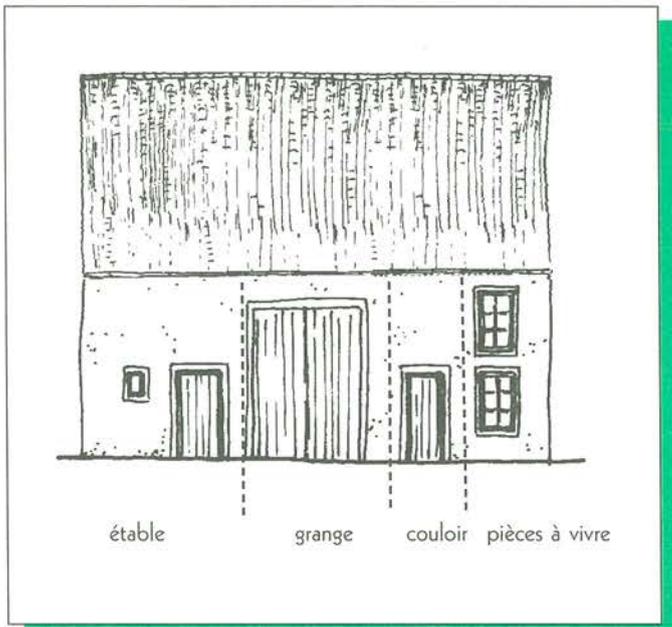
12, rue de derrière Saint Martin

Encadrements et volets de différentes époques,
Conservation de la trappe de cave,
Marquise discrète en fer et verre,
Appuis de fenêtres en ciment à proscire.

LA CONSTRUCTION RURALE

■ La construction rurale à 3 travées

Elle est composée des travées suivantes : une travée d'habitation, une travée pour la grange, une travée pour l'étable. La travée d'habitation est toujours située à une extrémité de la façade. La grange et l'étable sont toujours disposées côte à côte, mais leur disposition peut varier ainsi :



12, Place de la Fontaine

Façade remaniée au début du siècle,
Percements d'époques différentes,
Encadrements en pierre de taille antérieurs au XIXe siècle conservés au niveau de l'étable.

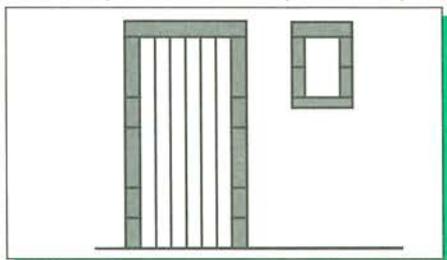


Rue du Levant

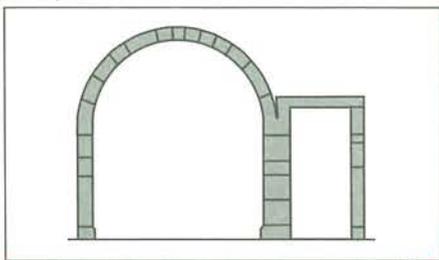
Implantation particulière pour cette construction qui s'ouvre sur deux côtés puisqu'elle est située à l'extrémité de l'alignement des maisons.
Porte de grange dotée d'un linteau en bois,
Existence de percements de petite taille avec des linteaux en bois visibles sous le crépis.

◆ **LES DETAILS ARCHITECTURAUX :**

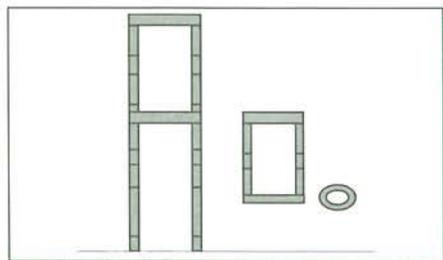
A chaque travée correspond des percements particulièrement identifiables :



L'étable : une porte souvent plus large que la porte d'entrée et une petite fenêtre.

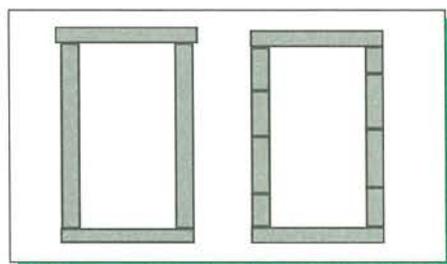


La grange : la porte de la grange est quelquefois jumelée à une autre porte pour économiser la pierre de taille.

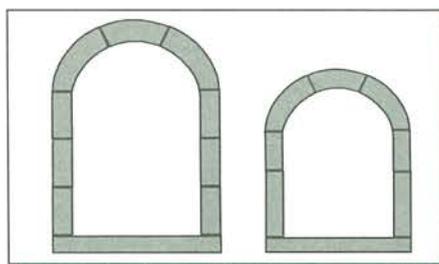


L'habitation : une gerbière est disposée quelquefois au dessus de la porte d'entrée. L'oeil de boeuf indique la cuisine quand il est au rez-de-chaussée.

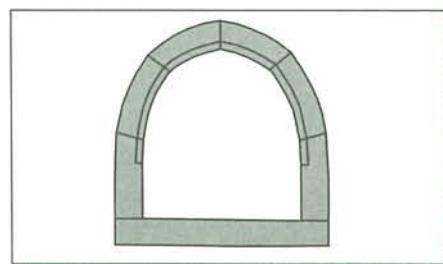
La gerbière : on peut constater quelquefois que l'un des percements situé à l'étage est plus grand que la plupart des fenêtres qui l'entourent. Il s'agit manifestement de la gerbière. Elle est disposée au dessus de la porte d'entrée et quelquefois sous la toiture. Sa forme peut varier mais elle est souvent large :



Linteau droit en bois ou en pierre

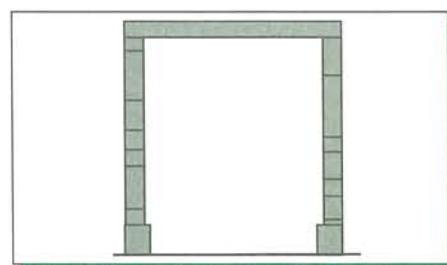


Arc de cercle

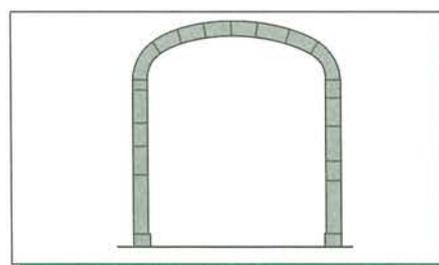


Arc brisé

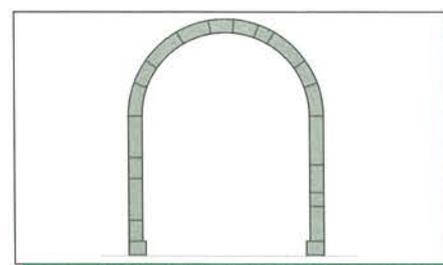
La porte charretière : elle prend une place particulière sur ces façades par ses dimensions. En effet, sa largeur est de l'ordre de 3 à 4,5 mètres et sa hauteur de 3 à plus de 5 mètres. Elle peut être rectangulaire avec un linteau en bois ou cintré avec des éléments en pierre de taille qui forment l'arc.



Linteau en bois pouvant être légèrement cintré

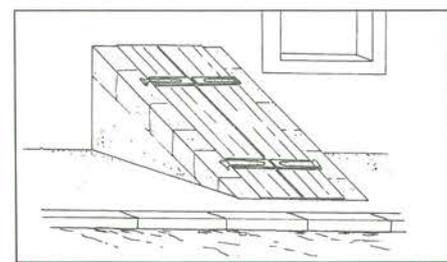


Arc en pierre "anse de panier"

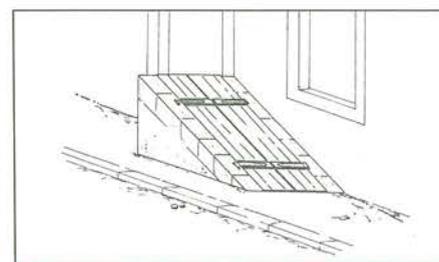


Arc en pierre en "plein cintre" (demi cercle)

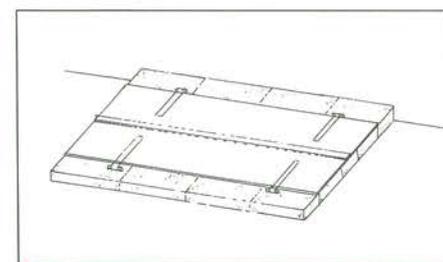
La trappe de cave : l'accès est généralement placé devant la maison, sous le niveau de la rue. Les escaliers qui mènent à la cave sont abrités par un dispositif fermé par une porte.



Porte inclinée perpendiculairement à la façade.



Porte inclinée parallèlement à la façade.



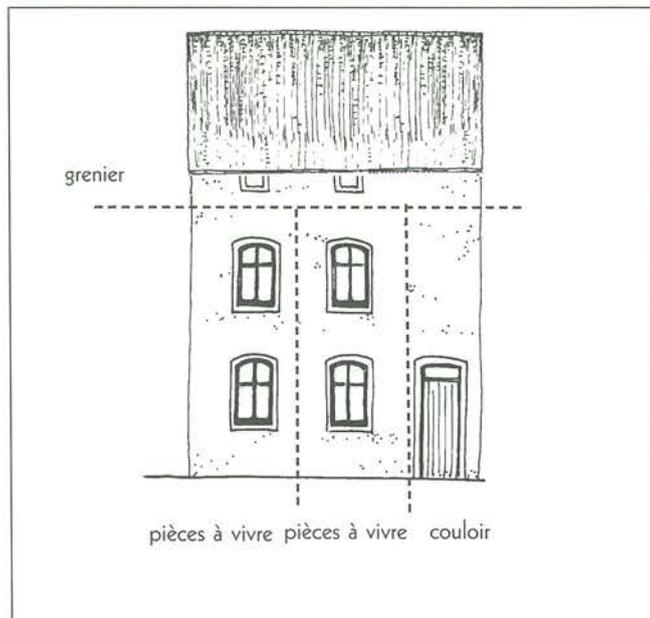
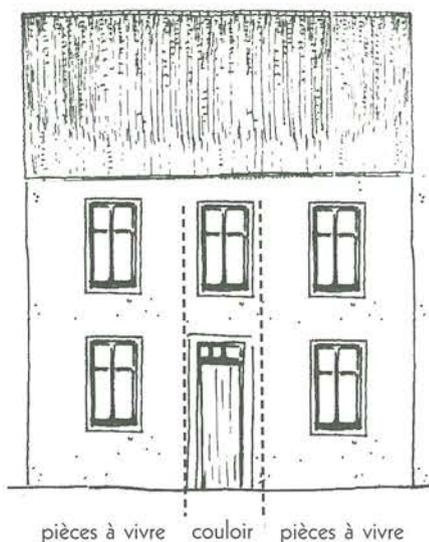
Porte en fer au niveau du sol.

CONSTRUCTION DE BOURG

A partir de XIX^e siècle, la bourgeoisie se fait construire des immeubles d'où disparaissent toutes les références à l'activité agricole. Les percements sont les éléments qui animent la façade.

◆ LA FACADE :

Elle est composée de fenêtres identiques disposées de façon régulière sur la façade. La pierre de taille qui encadre les percements ne comporte pas de moulures. Dans ces conditions, les **baies** prennent une importance considérable.



3 bis et 5 rue de la Porte Haute

Les volets représentent jusqu'à 30 % de la surface d'une façade : d'où l'importance du choix des couleurs,
Corniche typique du début du siècle,
Auvent ajouté à posteriori qui dénature la façade.

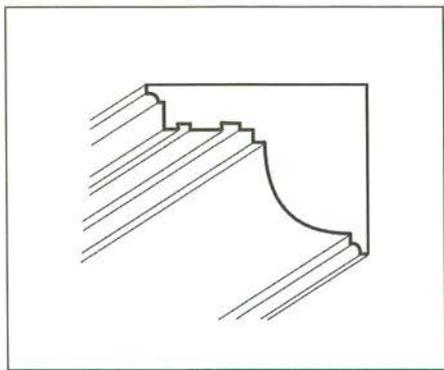


Rue St Pierre

Organisation originelle de la façade proche du dessin ci-dessus,
L'étage est surmonté d'un **attique**,
Fenêtres du XX^e siècle dont le **linteau** est surcreusé,
Vitrine créée au XIX^e siècle en rupture avec le rythme des percements mais s'inscrivant dans l'alignement des fenêtres de l'étage.

◆ **DÉTAILS ARCHITECTURAUX :**

Quelques détails apportent la diversité, l'originalité de chaque maison, notamment à la base de la toiture. Celle-ci fait l'objet d'une décoration sous la forme de corniches ou de lambrequins (planches d'égout de toiture en bois ajourées apparues à la fin du XIXe siècle).



Corniche

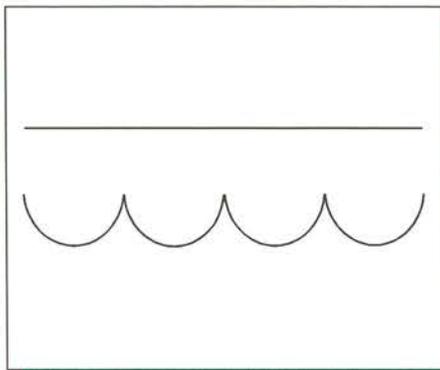


Planche d'égout de toiture pleine

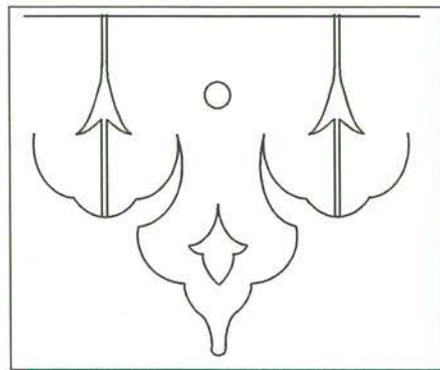


Planche d'égout de toiture découpée et ajourée dite "lambrequin".

ARCHITECTURE DU VIEUX LIVERDUN

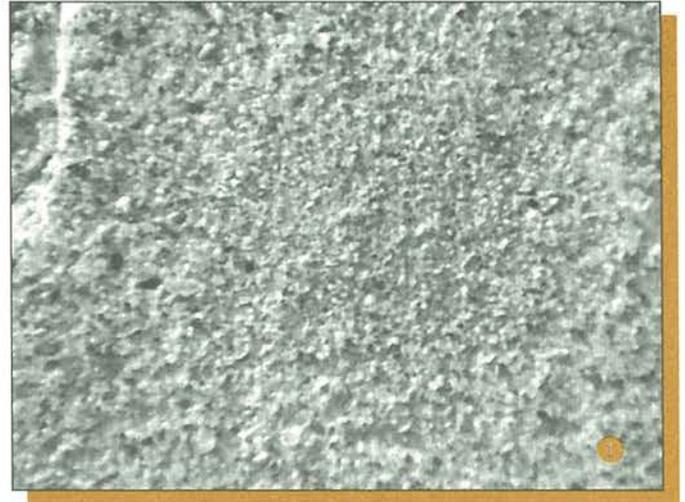
CAHIERS DE RECOMMANDATIONS

*MODIFICATION ET
REHABILITATION DU PATRIMOINE BÂTI*

◆ LE MUR - L'ENDUIT

Les **moellons** sont enduits car ils ne résistent pas au gel. Les murs de clôture sont enduits de la même façon que les murs des bâtiments.

- L'enduit sur **moellons** doit être composé de chaux aérienne. L'enduit sera de préférence tiré à la truelle ①.
- L'origine du sable détermine la nuance colorée de l'enduit. On choisira des pigments naturels.
- Il est recommandé de faire appel à une entreprise spécialisée car réaliser ce type d'enduit ne s'improvise pas.

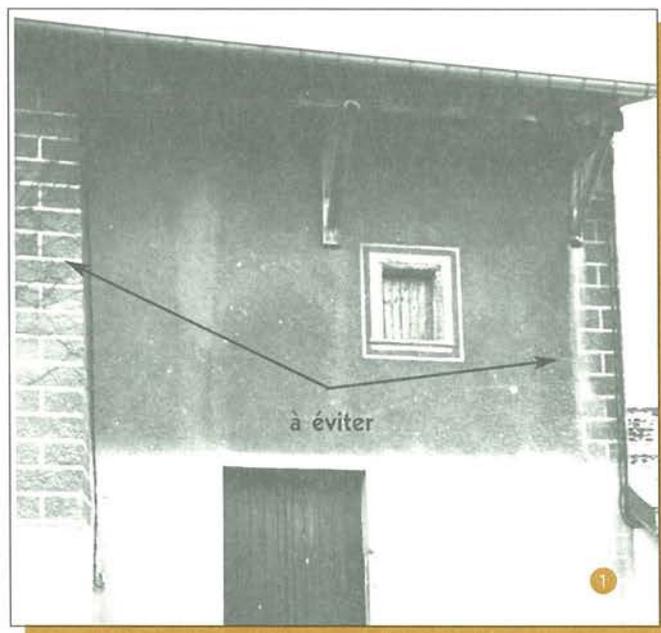


- Les enduits de type tyroliens sont à réserver aux constructions du XXe siècle et les enduits plastiques sont à bannir, ainsi que les enduits prêts à l'emploi. La période favorable pour réaliser des enduits se situe entre avril et novembre.
- L'enduit recouvre les **moellons** de même que la partie taillée grossièrement. L'enduit vient contre le bord de la pierre de taille qui présente une légère **saillie** au niveau de l'encadrement ②.
- La couleur ou l'aspect du **soubassement** ne sont pas différenciés du reste de la façade sauf pour les constructions de la fin du XIXe et du XXe siècle quand il existe un **soubassement** en pierre apparente.

◆ LA PIERRE DE TAILLE

En Lorraine, la pierre apparaît toujours au niveau des entourages de baies, mais elle est légèrement badigeonnée.

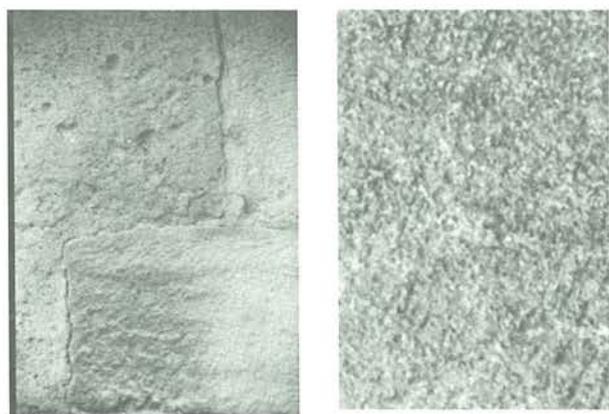
- Ne pas dessiner de fausses pierres dans l'enduit pour les bâtiments antérieurs au XIXe siècle ①. Ces motifs ne sont acceptables que sur les bâtiments du XIXe ou du début XXe lorsque les fausses pierres sont d'origine. Les corniches, les chaînages d'angle, les bandeaux sont apparents mais réservés à des demeures de bourgs.
- Ne pas reconstituer de faux encadrements de fenêtre avec des placages en pierre, ou de la pierre reconstituée.
- Ne pas gratter et poncer la pierre de taille au **chemin de fer** ou à **la meule**. Il convient de nettoyer la pierre de taille à l'eau sous faible pression sans adjonction de produits chimiques.



à éviter

①

- Vérifier que les différents éléments sont semblables si vous reconstituez un encadrement en pierre de taille. En effet, la couleur mais aussi le grain de la pierre varient en fonction des carrières d'où sont extraites les pierres ②.
- Stocker les encadrements en pierre de taille si vous les déposez : ils peuvent resservir.
- Si la pierre de taille est en mauvais état, mais répond toujours à des critères de résistance, elle peut être badigeonnée d'un lait de chaux qui la protégera, et la reminéralisera.

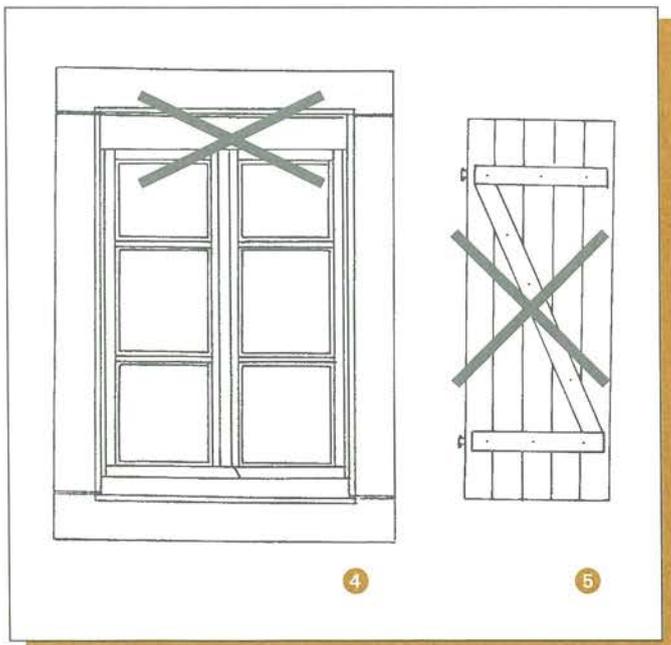
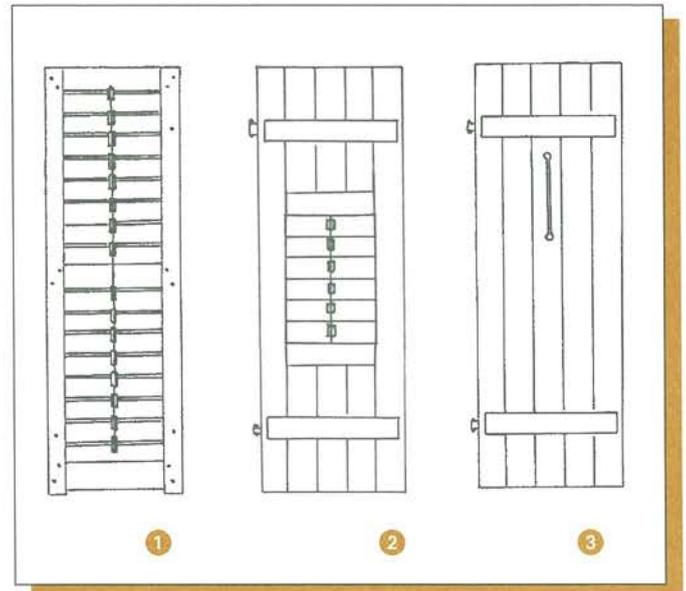


②

◆ LES VOILETS

Les volets sont apparus il y a environ un siècle. Ils offrent des aspects différents selon l'époque de construction du bâtiment. Il serait bon de conserver la correspondance entre type de fenêtre et volet.

- Les volets sont à supprimer sur les fenêtres à meneaux (de la Renaissance) : elles étaient fermées par des vantaux intérieurs.
- Les fenêtres des maisons de bourg du XIXe siècle sont dotées de persiennes en bois à larges lames orientables ①, ou bien combinent le volet plein et la persienne ②.
- Les fenêtres des maisons rurales, les volets sont en bois plein composés de larges planches assemblées sans joint creux et éventuellement ajourés en partie haute ③.



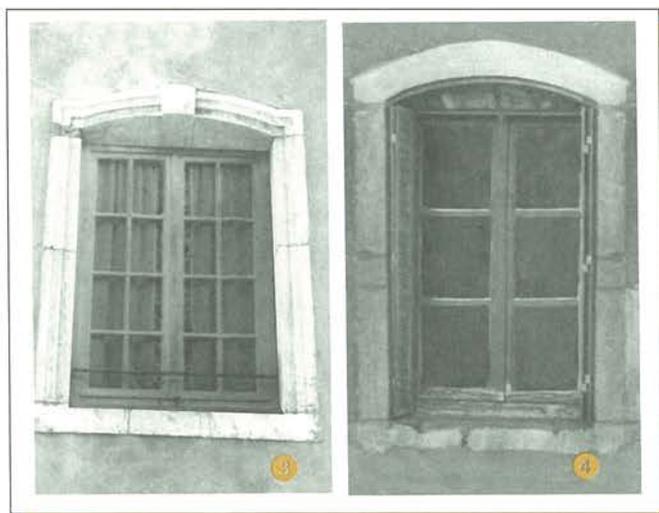
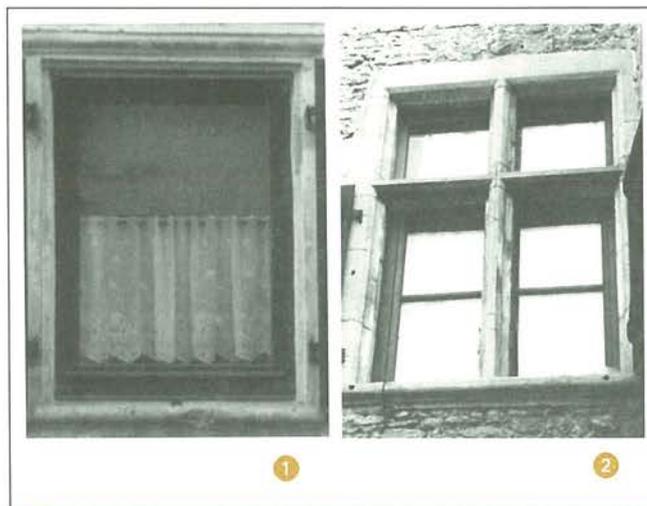
- Ne pas placer les caissons des volets roulants en façade. Ce n'est pas esthétique car les proportions des fenêtres s'en trouvent modifiées ④.
- Les volets traditionnels ne comportent pas d'écharpes qui dessinent un Z, une barre en haut et une en bas suffisent ⑤.
- Les persiennes métalliques ne sont adaptées que pour les bâtiments du XXe siècle.
- Les volets étaient peints. Le vernis et la lasure sont à bannir.

◆ **LES FENÊTRES**

Toutes les menuiseries étaient en bois. Elles étaient peintes et ont duré plusieurs siècles. Il est primordial de conserver une cohérence entre le style de l'encadrement de la fenêtre et la menuiserie.

Les fenêtres de la Renaissance :

- Les encadrements de pierre sont taillés avec des moulures ①.
- Les percements sont parfois divisés par des meneaux (verticaux) et des croisillons (horizontaux) qu'il faut conserver ②.
- Dans un souci de restauration, privilégier les vitraux pour les fenêtres Renaissance.



Les fenêtres XVIIIe :

- Pour les encadrements moulurés (en pierre); il est recommandé d'utiliser des vantaux munis de petits bois ③.
- Pour les encadrements simples (en pierre ou en bois), chaque vantail doit être divisé au moins en 3 carreaux ④.

Les fenêtres XIXe :

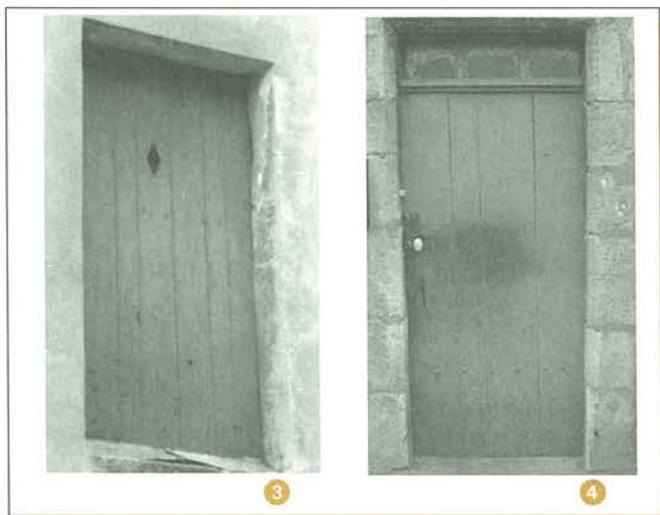
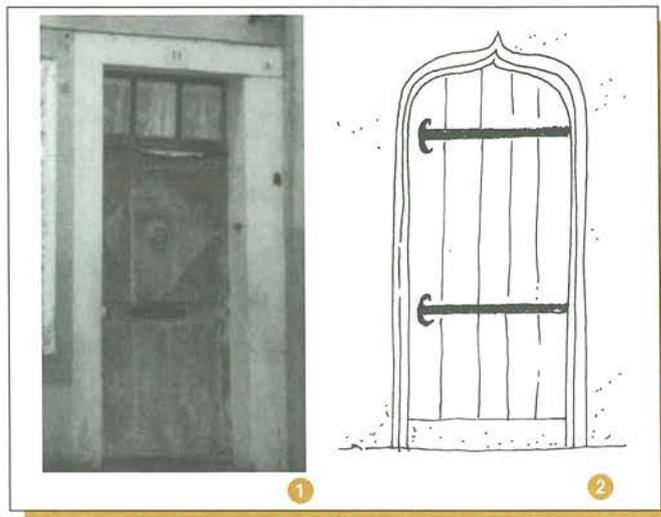
- Chaque vantail doit être divisé:
 - en 3 parties égales ⑤,
 - ou en 2 parties, selon un mode 2/3, 1/3 dans la partie supérieure ⑥.
- La menuiserie doit respecter la finesse du profil des menuiseries traditionnelles en bois. Les autres matériaux offrent généralement un profil trop épais. Ne pas utiliser de petits bois collés sur le vitrage.



◆ LES PORTES

Elles étaient en bois peint. Il est primordial de conserver une cohérence entre le style de la porte et son encadrement.

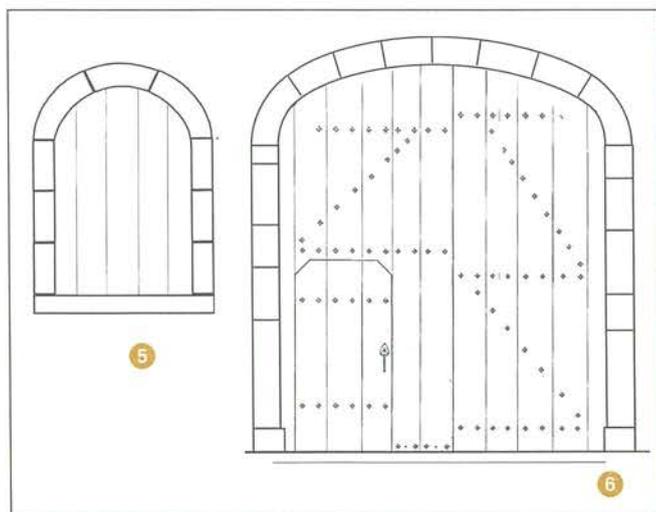
- La porte doit correspondre au style de l'encadrement et plus généralement à celui de la façade.
- La porte d'une construction rurale sera sobre, constituée de planches verticales avec ou sans imposte ①.
- La porte d'une demeure de la Renaissance pourra être plus travaillée, soit avec des pentures, soit avec de larges panneaux de bois (20 à 25 cm). Celle d'une maison de bourg sera généralement constituée de grands panneaux emboîtés ②.



Les menuiseries doivent restituer un aspect ancien :

- Les planches sont larges ③ et quelquefois de largeur inégale ④.
- L'imposte est généralement divisée en trois carreaux.
- Le bois doit être peint. Ne pas appliquer de vernis, ni de lasure.

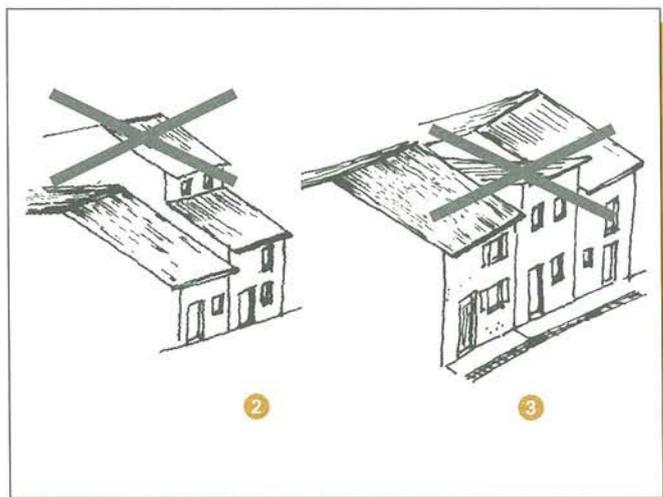
- La menuiserie doit s'inscrire dans la logique et les proportions du percement d'origine :
- Les planches de parement des portes et des gerbières étaient continues jusqu'au linteau ⑤.
- Les portes de grange peuvent être découpées dans la hauteur ⑥, à condition qu'il y ait continuité des planches entre la partie fixe et la partie ouvrante. Les portillons inclus dans le vantail des portes de grange sont à préserver.



◆ FORME GENERALE

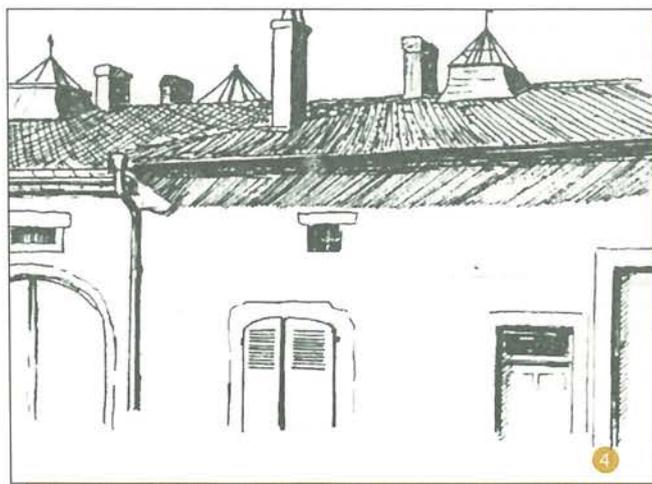
A Liverdun, les toitures sont vues de loin. Elles sont aussi vues du dessus à cause du relief. Leur aspect est donc très important.

- La pente des toitures en tuile "tiges de bottes" est de l'ordre de 44,5 % (24°). Une variation de cette pente de plus ou moins 2,4° maximum est acceptable.
- Le **faîtage** est toujours placé parallèlement à la rue ① sauf pour les maisons situées à l'angle de deux rues, sur une place ou exceptionnellement pour des constructions d'après-guerre. Il faut maintenir les débords de toit avec les chevrons irréguliers en sous-face. Des aisseliers bois soulageraient les pannes de rive.



- Ne pas créer de surélévations partielles ②.
- L'éégout de toiture est situé côté rue ③.
- Les lucarnes n'existent pas dans le bâti traditionnel lorrain : elles sont à proscrire !

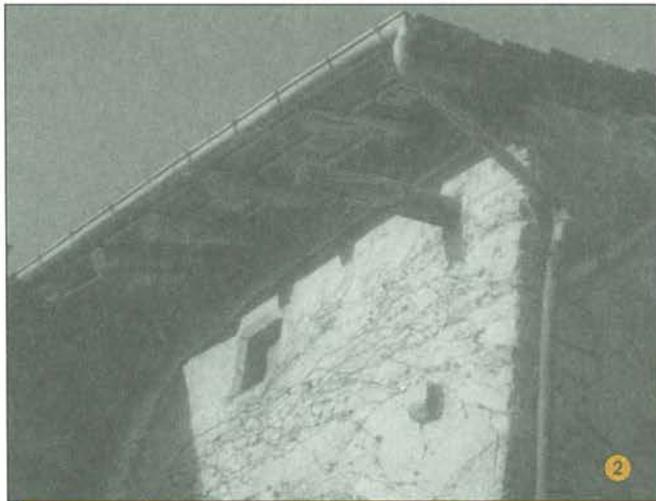
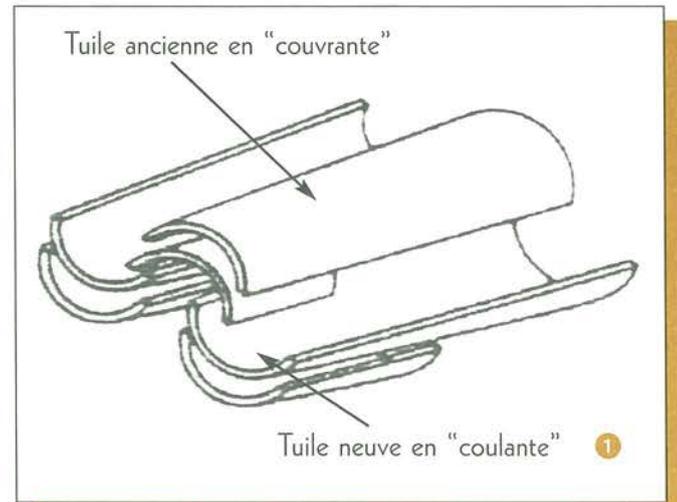
- Dans la construction traditionnelle Lorraine, l'éclairage des pièces aveugles était assuré par "la flamande", un pûit de lumière terminé par une mitre vitrée faisant **saillie** sur le toit ④. C'est une bonne solution pour éclairer les pièces aveugles ou les combles au lieu des lucarnes.
- Compte-tenu de leur pouvoir d'éclairément, les **châssis de toiture** seront alignés sur une même horizontale, leur dimension n'excèdera pas 0,78 x 0,98 m ; ils seront intégrés dans l'épaisseur de la toiture sans saillie et axés sur les baies en façade.



Extrait de "La maison rurale en Lorraine" Claude Gérard p20

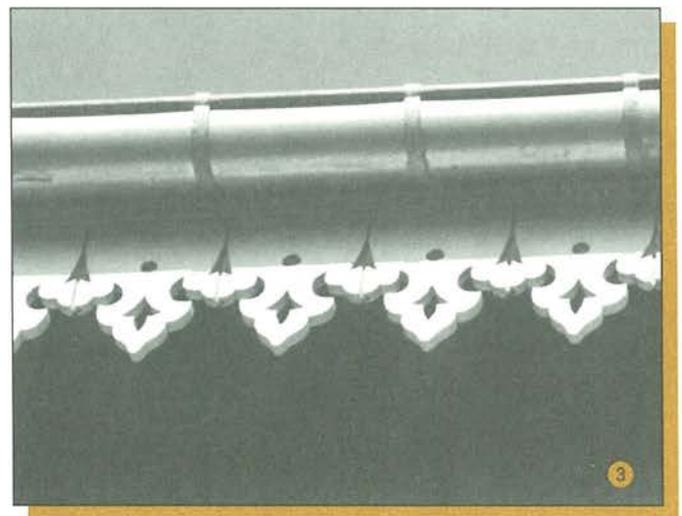
◆ LES MATERIAUX DE TOITURE

- Les tuiles en terre cuite traditionnellement utilisées sont dénommées "tiges de botte" ①. Il faut récupérer celles qui sont en bon état pour recouvrir les tuiles neuves, l'aspect général se rapprochera ainsi de l'aspect d'une toiture ancienne.
- Des matériaux ne présentant pas les couleurs et le même aspect que les tuiles "tiges de bottes" sont donc à exclure.
- Les tuiles en écailles et les ardoises sont à réserver aux bâtiments qui en ont actuellement.



- Les toitures débordaient largement du mur (jusqu'à 1 mètre) pour éloigner l'eau de ruissellement ②.
- Sur les bâtiments du XVIe et XVIIe siècle, on peut éviter la gouttière et créer des **chéneaux** encaissés. Les chéneaux sont apparus à partir du XVIIIe siècle. Les matériaux acceptables sont le zinc, éventuellement l'inox plombé ou le cuivre.
- Pour les descentes d'eau : les matériaux acceptables sont le zinc, l'aluminium laqué de la couleur de la façade, le cuivre (étamé), ou la fonte canelée plus solide au niveau du rez-de-chaussée.

- Les planches d'égout ③ placées en toiture cachent les extrémités des **solives**. Elles sont dénommées **lambrequin** quand elles sont ouvragées et sont apparues à la fin du XIXe siècle. Elles devront être maintenues sur ces bâtiments. Les motifs peuvent varier.
- Éviter les planches de rive, préférer un **solin** exécuté au mortier de chaux.
- Ne pas placer de caisson sous la toiture, ni de **frisette** en sous-face de la toiture, afin de laisser les **chevrons** apparents.

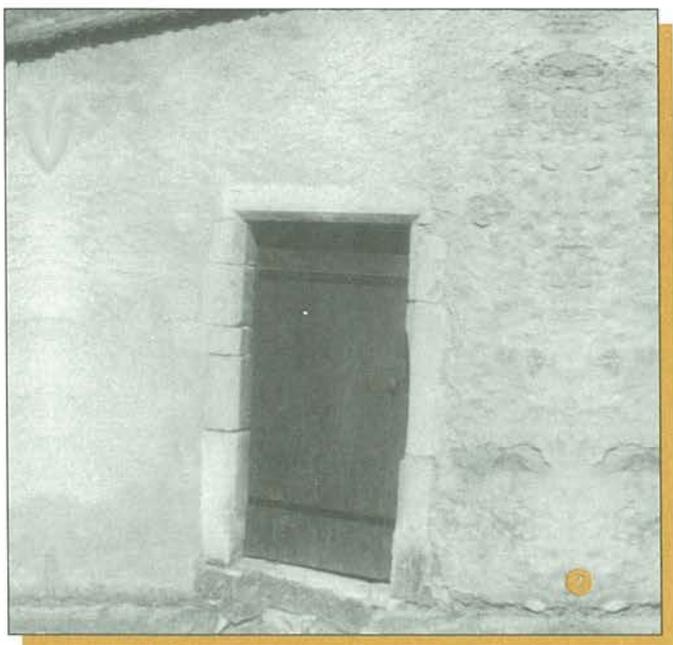


◆ LES ESCALIERS

- Les escaliers doivent s'accorder avec le type de construction, ainsi par exemple:
 - un escalier d'honneur avec rampe en ferronnerie sera plus adapté à une construction bourgeoise du XIXe siècle;
 - quelques marches superposées ① seront plus adaptées à une construction rurale du XIXe.

- La marches d'escaliers en pierre de taille, même usées, sont à conserver car elles peuvent se restaurer. Ne pas les recouvrir par des carrelages. Les éléments en pierre abîmés peuvent être remplacés.

- Les rampes, main-courantes et garde-corps doivent être en fer.



◆ LES CLÔTURES

- Les clôtures doivent être constituées exclusivement de murs pleins ②.
Le bois est à bannir en façade sur rue. Rejetez les piliers en fausse pierre et les éléments préfabriqués.

- Le mur doit être enduit comme la façade : même ton, même type d'enduit à base de chaux.

- Les portails et portillons doivent être en bois pleins pour les propriétés à caractère rural.
Pour les propriétés à caractère citadin, les portes en fer ajourées sont plus adaptées.

◆ LES AUVENTS

- Les auvents n'existaient pas avant le XX^e siècle. Les toitures débordaient très largement du mur (jusqu'à 1 mètre).
- Les auvents en tuiles et en bois sont trop massifs, surtout pour des petites façades et dans des ruelles étroites. Il faut les éviter.
- La pose de **marquises** en fer et verre martelé ou gaufré ¹ est possible, quand elles sont discrètes. En revanche, les auvents en aluminium, qui manquent de finesse, sont à éviter.



◆ LES TRAPPES DE CAVE

- Elles sont situées à l'extérieur, accolées à la façade ². Ce dispositif masque l'escalier qui mène à la cave des vigneron.
- La pierre de taille, matériau du support, est à conserver. L'emploi de béton est à exclure.
- Pour les vantaux, deux matériaux sont utilisables :
 - le bois est à privilégier et à traiter comme les menuiseries (peint, ni vernis, ni lasure),
 - la tôle lisse en fer qui a remplacé le bois au début du siècle n'est pas forcément plus durable. Mais son usage est plus indiqué quand la trappe est placée au même niveau que le trottoir.